

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[099 Si tu me tue à qui sera la perte](#)

[1579_Oeu_Pon] 099 Si tu me tue à qui sera la perte

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXCIX.

Incipit non moderniséSi tu me tue à qui sera la perte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 099

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Je verray ie ont ô mon ame assouvie
 De ce bel œil qui me va forcelant?
 Un vain espoir par luy me va joulant,
 Par luy ie meurs, par luy ie rentre en vie!
 Par luy toujours de raison ie denie,
 Par luy ie vay à mon ombre parlant:
 S'esbahit on si ie vay chancelant?
 Voyant sans voir l'Auengle me conuie:
 Il te plait donc ô Archer me naure,
 Il te plait donc, cruel œil, me liurer
 Tant de tourmens:ô que la peine est dure!
 Il me plait donc maintenant de mourir
 Puis que la mort seule me peut guerir
 De tant de maux, qu'en te voyant i'endure

XCIX.

Si tu me tue à quî sera la perte
 Sinon à toy:tu m'oôteras de dueil:
 Mais si par toy ie m'en vay au cercueil,
 Quî rendra plus ta gloire tant aperte?
 Quî vouldra plus d'une plume diserte
 Mettre de rang tes beautez en retueil,
 Quî vouldra plus s'opposer à ton œil
 Pour encourir vne telle deserté
 De mal, d'ennuy, de langueur & de mort
 Que i'ay gagné pour te cherir si fort;
 O quel loyer pour estre trop fidele!
 Regardes bien que c'est que tu feras,
 Car me tuant, rien que blasme n'auras,
 Me rendant sain, tu te rends immortelle.

Ores